

*[Text]*

minimum standards, they cannot grow and fully contribute to society.

Specifically, unemployment is on the minds of many young Canadians. In general terms, as far back as 1960 the youth unemployment rate has exceeded the adult rate. This is still the case. Youth without job search experience, job seniority, and a job history attempt to access a difficult job market.

In March of this year, 505,000 youth were out of work. The youth with little education appear to be hit the hardest.

Unfortunately, unemployed youth are expensive from many points of view. In 1983, over one million youth collected unemployment benefits, out of a total of 3.4 million beneficiaries. This means that although youth represent almost 18 per cent of our total population, they account for 30 per cent of all unemployment insurance beneficiaries. From a youth perspective, unemployment carries a high price tag.

More youth were poor in 1983 than in 1981 and more youth live with their parents now than before the recession. There is no question that during tough times, youth must cope through increased dependency. It is believed that youth's longer dependency in the parental home may have implications for both youth and the parents.

Finally, I realize that today's economic conditions may also have taken a psychological toll on youth. Dependent and jobless, they may fear that they will never be able to become middle-income earners. The aspirations and dreams of some youth may be at odds with their reality. The youth suicide rate has increased phenomenally, although it remains lower than the adult rate. These facts tell us something. They tell us there is a problem, and I am alarmed by it, as I am sure you are. We must get to the root of these problems.

Dans nos interventions auprès des jeunes, nous devons toutefois laisser une place importante à leur créativité. Personnellement, mes interventions visent à tenir compte des jeunes du Canada dans leur ensemble de façon à refléter la diversité de leur expérience et à développer les possibilités de chacun d'entre eux. Les jeunes ont la capacité de s'aider eux-mêmes. C'est sur cette capacité, ce potentiel des jeunes, que je fonde beaucoup d'espoir.

De tout temps, les jeunes ont mis à profit leur aptitude à créer et à innover. Depuis toujours ils jouent un rôle essentiel dans les changements constants auxquels notre société doit procéder pour s'adapter aux nouvelles réalités. Je crois dans la force d'innovation et le sens des responsabilités de la jeunesse actuelle. Elle représente une force vive et positive.

Permettez-moi de vous faire part de certaines observations qui justifient ma confiance envers les jeunes.

Premièrement, la jeunesse canadienne, comparativement à celle des autres pays, se distingue par un haut niveau de vie et de scolarité. Elle a accès à un vaste éventail de choix, dont certains garantis par la loi.

*[Traduction]*

diète, car sans le minimum vital, ils ne peuvent se développer et contribuer pleinement à la vie de la société.

Le chômage en particulier est un spectre qui hante beaucoup de jeunes. Depuis 1960, le taux de chômage chez les jeunes dépasse celui observé chez les adultes. Cette situation n'a pas changé dans les années 80. Sans expérience ni ancienneté, les jeunes cherchent à entrer sur un marché du travail qui est difficilement accessible.

En mars 1985, 505 000 jeunes étaient sans emploi. Le chômage frappe particulièrement ceux qui n'ont pas beaucoup d'instruction.

Malheureusement, les jeunes sans emploi coûtent cher à la société à de nombreux égards. En 1983, sur les 3,4 millions de personnes qui recevaient des prestations d'assurance-chômage, plus d'un million étaient des jeunes. Alors qu'ils constituent 18 p. 100 de la population totale, les jeunes représentent 30 p. 100 des prestataires de l'assurance-chômage. Le chômage chez les jeunes entraîne de lourdes conséquences. En 1985, plus de jeunes vivaient sous le seuil de la pauvreté qu'en 1981.

Présentement, plus de jeunes vivent avec leurs parents que dans la décennie précédente. Il ne fait aucun doute qu'en période de ralentissement économique, les jeunes dépendent davantage de leurs parents. Cette dépendance accrue des jeunes à l'égard de leurs parents risque d'avoir des conséquences fâcheuses tant pour les uns que pour les autres.

Enfin, je me rends compte que la conjoncture économique actuelle a peut-être un effet néfaste sur le moral des jeunes. Dépendants et sans emploi, ils craignent peut-être de ne pas parvenir à gagner un revenu adéquat. Les aspirations et les rêves de certains jeunes ne cadrent peut-être pas avec la réalité. Le taux de suicide chez les jeunes a connu une hausse phénoménale, quoiqu'il demeure inférieur à celui observé chez les adultes. Ces faits sont révélateurs. De nombreux jeunes se trouvent dans une situation critique, et il est impératif de se tourner vers la source de leurs problèmes.

However, in my view, to increase the potential of each and every one, an approach to youth must also set aside an important place for their creative achievements and contributions. My perspective aims to take account of all youth in Canada, and hence my actions will reflect the broad reality of all youth. They have the ability to help themselves. The objective of self reliance is central to my vision.

Young people have demonstrated their creative and innovative potential and have played an essential role in the constant adjustment that our society must make in order to adapt to new realities. I believe in the potential, creativity and sense of responsibility of this generation of youth. They represent an active and positive force.

Let me share with you some information which has increased my confidence in youth.

First compared to youth in other parts of the world Canadian youth are distinguished by a high level of education, and a high standard of living. They have a vast array of choices open to them, many which are guaranteed by law.